

Adam. - Mot hébreu « HaDaM » ; racine « DaM »

Le nom du premier homme a passé dans toutes les langues.

Il figure dans les premiers chapitres de la Genèse qui nous racontent sa création et sa faute. Le mot Adam est à la fois un nom propre, et un nom commun: le nom propre du premier homme - exactement du premier couple - et ensuite, il revient souvent au long de l'Écriture, notamment dans l'expression: « fils d'homme » pour désigner un homme, un individu. Jésus se sert de cette expression pour se désigner lui-même, « Le fils de l'homme » (υιος του ανθρωπου dans l'évangile grec) : il montre ainsi qu'il a bien la même nature que nous, mais aussi il donne à son père Joseph la gloire d'avoir été l'homme idéal. Par cette même expression il rappelle à ses auditeurs la vision de Daniel, le « *fils de l'homme (fils d'Adam dans le texte hébreu) assis - ou debout - à la Droite de Dieu* ». (Ps. 110/1) Vision prophétique réputée « scandaleuse » par certains docteurs en Israël. (Voir Daniel 10/16)

La racine « DaM » = sang, se rattache à la couleur rouge, et aussi à la terre arable « HaDaMaH » Ce qui illustre bien qu'il fut façonné par Dieu à partir de l'argile, dont les potiers se servaient couramment. Saint Irénée parle souvent de « l'ouvrage modelé », pour désigner l'homme.

En écrivant que Dieu a « façonné » ou « modelé » l'homme à partir de la glaise du sol, l'Écriture enseigne que le corps humain contient effectivement tous les atomes de la matière, ce que nous savons pertinemment par la physiologie. Par exemple l'atome de fer, qui joue un si grand rôle en astrophysique et en chimie moléculaire, joue aussi un très grand rôle dans l'hémoglobine sur laquelle se fixe l'oxygène qui assure la vie des cellules. Les quatre atomes les plus abondants dans l'Univers (hydrogène, azote, oxygène, carbone) sont la base des cellules vivantes dites « organiques »... Ces considérations montrent ce qu'enseignait déjà le pape Saint Grégoire que « *tous les êtres ont leur point commun en l'homme.* » (Homélie 29 sur les Évangiles)

En outre le mot « Adam » n'a pas de pluriel, et cependant le verbe dont il est le sujet se met au pluriel, par exemple, dans les commandements que Dieu donne à « Adam » : il s'adresse à lui comme s'il était déjà un couple, voire une société: Non pas « *Tu grandiras et porteras du fruit...* » Mais: « *grandissez et portez du fruit...* » Ce qui signifie de toute évidence que les lois prescrites au premier homme sont pour le couple et pour tout fils ou fille d'Adam. Dans le chapitre 19 de Saint Matthieu, où les pharisiens essaient de justifier le divorce, Notre Seigneur leur rappelle : « *Au commencement il n'en était pas ainsi.... Ils seront une seule chair, que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.* » D'où il suit que la séparation des sexes par l'adultère est extrêmement grave, non seulement parce qu'alors l'homme perd tout bonheur, mais qu'il subira la mort et la corruption. « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ». Gen.2/18

En lisant en hébreu ce commandement primordial des v. 26-27 de la Genèse, il est évident que ce commandement porte sur la génération humaine qui doit être transcendante à celle de toutes les espèces animales. (Voir le mot *génération*)

Il est donc tout à fait évident, selon les Ecritures, que l'homme n'est pas un être « composé » d'un corps et d'une âme, mais un être « modelé », construit, selon un « ordre » divin: un ensemble de lois internes que nous commençons tout juste à connaître - la physiologie animale, lois biologiques des cellules, etc... - et un « ordre » explicitement exprimé par Dieu qui s'est adressé clairement à sa créature rationnelle: « *Tu peux manger de tous les arbres du jardin, mais ne mange pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras de mort* ». Donc le choix entre la vie et la mort est parfaitement proposé à la créature rationnelle, comme l'explique très bien le chapitre 15 de l'Ecclésiastique. (Voir le mot « *ordre* »)

Pour terminer, rappelons l'enseignement de l'Eglise concernant l'existence d'Adam :

- Décret pontifical de Pélagé 1^{er} en 557 : « Je crois, je confesse que tous les hommes ont été créés d'Adam et de sa femme... et qu'il n'y en a pas qui soit né d'autres parents. »
- « *Celui qui dirait que Dieu a créé un autre monde que celui-ci, et qu'en ce temps-là d'autres hommes et d'autres femmes ont existé et par conséquent, qu'Adam n'a pas été le premier homme, qu'il soit anathème.* (décret du Pie II 1460)
- Encyclique de Pie XII « *Humani generis* » (1950) : « Tous les hommes descendent d'Adam, Adam est bien le père unique du genre humain ; c'est un homme particulier : son nom ne désigne pas le genre humain en général »
- Voyez aussi le concile de Trente.
- Notre Seigneur parle nommément « d'Abel », le fils d'Adam, c'est tout dire ! (Luc 11/51 ; Mt 23/35).

oooooooooooo